Le Projet Métropolitain

La métropole Art & Tech

Conférence du 10 avril sur le thème : « culture et patrimoine métropolitain, un rayonnement créateur de valeur ? »

Pour faire face à la mondialisation et rester dans la course à la compétitivité, Metz Métropole s'affirme « Métropole Art & Tech ». Être Art & Tech, c'est combiner culture, patrimoine et art de vivre, pour favoriser créativité, innovation et performance économique. Mais fondamentalement, comment culture et patrimoine métropolitain peuvent-ils être un rayonnement créateur de valeur pour notre métropole ?

C'est autour de cet enjeu-clé pour la nouvelle métropole que se sont réunis une soixantaine d'acteurs socio-économiques de Metz Métropole autour de trois invités :

Xavier BOUVET, Directeur Général de l'agence Inspire Metz,
Philippe BRUNELLA, Directeur du Musée de La Cour d'Or
et **Nicolas LEFEBVRE,** Directeur Général de l'Office de tourisme et des congrès de Paris, précédemment Directeur général de la Société d'Exploitation de la Tour Eiffel (SETE),

A l'issue de la table ronde, les participants présents ont été sollicités pour contribuer au débat et répondre aux questions suivantes :

- Quelles idées-clés pour notre territoire retenez-vous des exposés ?
- Quelles recommandations feriez-vous pour le projet métropolitain ?

Le présent document propose de faire un retour sur l'évènement et synthétise les contributions issues des différents échanges.

Metz Métropole
AGURAM
Agence d'Urbanisme d'Agglomérations de Moselle

Le label Art & Tech ?

Quand il s'agit d'en parler — et d'en parler bien — **Xavier BOUVET** est à son affaire. Car c'est en effet dès après sa création que l'Agence d'attractivité Inspire Metz est née. Autant dire que la filiation est forte entre la marque et l'Agence !

"Art & Tech" explique **Xavier BOUVET,** « c'est une offensive de positionnement et de commercialisation du territoire, c'est un moyen rhétorique de raconter une histoire : le "Tech" renvoie à la technologie et à l'innovation, tandis que l'"Art" renvoie à l'histoire, et finalement à l'âme et à l'art de vivre ».

Sous le label "Art & Tech", on parle d'art et de culture, du centre Pompidou Metz — le navire amiral. On parle d'un ensemble de salles de renommée nationale et internationale, de l'opéra-théâtre, d'une programmation estivale extrêmement ambitieuse avec le festival Constellations qui mêle les arts numériques et la musique tout au long de l'été. Avec ses 600 000 visiteurs en 2017, Constellations est la preuve vivante que la fusion de l'art et du tech a de beaux jours devant elle.

De cette proximité quasi-naturelle de l'art et du tech, **Philippe BRUNELLA** est également convaincu. « Faut-il le rappeler ? interroge-t-il, beaucoup de ce qui constitue aujourd'hui le patrimoine culturel et artistique d'un territoire a été jadis fruit d'une réalisation technique de haute volée. »

Un constat aussi partagé par **Nicolas LEFEBVRE** pour qui « le mariage de l'art et du technique commence au Néolithique et se continue aujourd'hui ». Et de poursuivre, en forme de clin d'œil à ses anciennes responsabilités : « à l'origine, la Tour Eiffel est une conception technologique pure avec, à l'époque, aucune ambition ni culturelle, ni artistique — évidemment pas touristique — et on voit ce que ça a donné ! ».

« Ainsi en va-t-il également de Metz » poursuit **Philippe BRUNELLA,** avec ses prouesses technologiques d'alors et devenues depuis objets de patrimoine : sa cathédrale, ses thermes romains ou son aqueduc antique, chemin de pierre de vingt-sept kilomètres de long qui acheminait l'eau depuis Gorze et a été l'un des plus importants de la Gaule. Au reste, Metz sera une cité rayonnante et attractive dès le haut Moyen-Âge et fera rêver tout l'Occident avec ses enluminures et son orfèvrerie d'art. Plus près de nous, des artistes comme Laurent CHARLES, Marc CHAGALL ou même Philippe STARK et sa maison HELER, confirmeront sa qualité de terre d'art et d'innovation au fil des âges.

Sur le territoire métropolitain, explique **Xavier BOUVET,** « l'art et le tech se retrouvent également à la jonction des industries créatives et culturelles, c'est-à-dire les médias, les jeux vidéo et l'édition qui trouvent aujourd'hui leur expression dans TCRM-Blida. Blida, c'est un tiers-lieu installé dans une friche industrielle ouverte à tous les créateurs dans tous les domaines, qu'il s'agisse de création artistique, numérique ou technologique et qui témoigne de l'ambition de la métropole de s'adresser vigoureusement à tous les créateurs, qu'ils soient en France ou à l'étranger pour leur dire : « Venez à Metz ! ».

Bien sûr, en matière de promotion touristique, un certain réalisme reste de mise. Il convient de ne pas « surjouer la partition », mais rester au niveau des engagements que l'on peut tenir. Etre ambitieux ça n'est pas être arrogant !

Et l'ambition paye.

Le tourisme à Metz, c'est aujourd'hui presque 3 000 emplois et une fréquentation hôtelière en forte hausse avec plus de 730 000 nuitées en 2017. Et les pistes d'amélioration sont encore nombreuses.

Metz doit par exemple jouer de sa proximité de lieux remarquables comme Paris, Verdun, Nancy, etc. **Nicolas LEFEBVRE** ne souligne-t-il pas que Metz n'est qu'à « un jet de pierre de Paris grâce au TGV » ? La métropole doit aussi savoir jouer collectif à l'échelle européenne, notamment vis-à-vis des touristes asiatiques. Elle doit introduire des applications numériques dans les dispositifs, ou encore multiplier les innovations au service de touristes, de plus en plus en recherche d'expériences inédites - à l'image, par exemple, de l'initiative de **Philippe BRUNELLA** de proposer la visite nocturne et à la lampe torche du musée de la Cour d'Or.

L'enjeu est d'importance, car comme le souligne **Nicolas LEFEBVRE** : « Aujourd'hui, on est touriste de plus en plus souvent et des millions d'êtres humains deviennent des touristes. » Avec à la clé une bonne santé du secteur visible dans les chiffres et une croissance en Europe de l'ordre de 6 à 7 % par an depuis quelques années.

Et cet enjeu économique de plus en plus fort s'accompagne d'une concurrence exacerbée. Paris elle-même est en concurrence avec de très grandes métropoles dans le monde et pas seulement européennes : ainsi quand un touriste européen, asiatique ou américain se pose la question de savoir où il va aller passer quelques jours ou quelques semaines, il a face à lui plusieurs destinations alternatives et Paris se retrouve en concurrence avec Londres, New York, Barcelone ou Shanghai.

Crédit photo : www.tourisme-en-france.com

Vos réactions

On a bien compris le rôle d'Inspire Metz
La politique d'amélioration de la visibilité de Metz progresse
L'humain est important
Ce qui marche déjà n'a pas été suffisamment cité

+ les expériences de partage
+ boire un chocolat chaud au musée de la Cour d'or en hiver
+ les ateliers dans les médiathèques

Vos idées !

Inscrire davantage le beau dans les politiques urbaines
Pour un tourisme en réseau
Mieux développer les synergies
Développer une offre touristique « jeune » pour les 18-30 ans
Faire ensemble et à la bonne échelle : Metz, Thionville, Amnéville
Les grands événements comme « Constellation » attirent
Nous devons valoriser notre magnifique ville
Le réseau des Maisons Robert Schuman et Erasmus comme facteurs d'attractivité
Porter une grande attention à la qualité architecturale des nouveaux quartiers

Vos interrogations

Un calendrier commun pour Metz Métropole et le Grand Est ?
Metz capitale de la culture en 2030 ?
L'histoire de la ville de Metz, axe-clé du développement touristique ?
Metz référence en architecture et urbanisme : vers une « école urbaine de Metz » ?
Des nouvelles technologies pour guider le visiteur et le touriste de passage ?
Développer notre image via les alliances françaises dans le monde ?

Pour aller plus loin...

Faites-nous part de vos idées et pistes d'action complémentaires !

capsurlametropole@metzmetropole.fr
facebook.com/MetzMetropole
@MetzMetropole

www.aguram.org/projetmetropolitain-metz-metropole

Rédaction : AGURAM - juin 2018
Charte graphique : Metz Métropole
Conception et mise en page : AGURAM - juin 2018